L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 JUIN 1886. 59me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 23 JUIN 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix âdult de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif, à l'écurie de l'Algiers & Gretna Railway, un dummy.

Aussi, à l'écurie de la compagnie de l'Algiers & Gretna Railway, 4 chars.

Le pavage de la Nouvelle-Orléans.

Nous ne connaissons rien de plus nécessaire, d'urgent pour une grande ville—surtout quand elle se pique d'être commerçante—comme un pavage solide, durable et capable de résister aux chocs violents que lui font constamment éprouver les roues d'énormes charriots qui transportent, en tous sens, de lourds fardeaux. Sous ce rapport, la Nouvelle-Orléans devrait être plus richement dotée que toute autre, car son trafic ne se compose guère que de marchandises essentiellement pesantes et encombrantes, de balles de coton, de barils de sucre, de mélasse ou de farine, de sacs de maïs ou de riz, de tonneaux de produits de l'Ouest, de denrées alimentaires. Il n'y a, cependant, rien d'défectueux comme notre système de pavage, là où il existe. Composé de gros blocs de granit, il est, en apparence, d'une solidité à toute épreuve, mais ces blocs sont mal taillés, par conséquent, mal ajustés, ayant de larges interstices et reposant, pardessus le marché, sur un terrain humide. Il suffit du passage d'un lourd camion, après une ondée, pour les faire basculer à droite ou à gauche, et voilà un trou au milieu de la chaussée. On n'a qu'à parcourir nos trois ou quatre premières rues parallèles au fleuve, pour en trouver des milliers.

Nous ne parlons pas des autres voies; le pavage n'y existe réellement pas, car on ne peut donner ce nom à un assemblage de cailloux de toute grosseur et de toute forme jetés au hasard, sur les différentes chaussées, le formant, sur toute la longueur, qu'une série continuelle de trous et ne procurant aux voitures qu'une succession fatigante de cahots. Que dire des rues plus éloignées du centre? Ce sont de véritables chaussées de village. La pierre y est complètement inconnue, à plus forte raison, le macadam ou l'asphalte. Et en résulte, presque partout, des trous larges et profonds qui se changent en véritables mares, au moment des pluies, et dans lesquels, en tout temps, les véhicules s'enfoncent jusqu'au moyeu, quelquefois jusqu'à la caisse. Combien de voitures s'embourbent dans ces quartiers? Combien d'essieux et de roues se brisent, combien de traits se cassent, combien d'accidents il arrive aux animaux, combien de pertes pour le commerce de gros et de détail? Voilà la situation au point de vue du trafic; elle n'est guère encourageante.

Au point de vue de la salubrité, les conséquences sont plus déplorables encore. Dans une ville basse comme la nôtre et dans un climat aussi chaud, les miasmes se développent avec une rapidité effrayante. Le premier soin des édiles devrait être de veiller à l'écoulement immédiat des eaux. Pour peu qu'elles restent stagnantes, il s'en dégage des myriades d'insectes malfaisants qui remplissent et corrompent l'air. On se perd, souvent, en conjectures sur l'origine de maladies que l'on croit venir du dehors; c'est la négligence de nos administrations urbaines qui en a laissé se développer le germe au milieu de nous, dans les cloaques que nous rencontrons à chaque pas, sur notre chemin, dont les exhalaisons affectent désagréablement notre odorat et nous prennent même, parfois, à la gorge.

Le pavage est une des premières mesures sanitaires; il contribue plus encore à la salubrité publique qu'au développement du commerce.

On recherche, parfois, la raison de la disparition graduelle de certaines épidémies, qui, jadis, semaient la mort chez nous et la terreur au dehors. On l'attribue à un changement de climat; il n'en est rien. C'est le développement du pavage qui en est la véritable cause. Il ne permet pas aux eaux de séjourner sur les chaussées, il les rejette vers les ruisseaux de droite et de gauche et les force à prendre le chemin du Lac, où elles vont se déverser.

Continuons l'œuvre, commencée tant bien que mal: étendons notre pavage jusque dans les quartiers les plus éloignés du centre, et nous aurons bien vite doublé, triplé, la salubrité de la Nouvelle-Orléans. Il y a un fait dont personne ne doute plus aujourd'hui—c'est que notre métropole est naturellement saine; c'est notre coupable négligence qui contribue, beaucoup plus que le climat, à en faire un foyer d'infection. Après de longues et sérieuses études, les spécialistes en sont arrivés à cette conclusion très-rassurante. C'est la bonne; tenons-nous-y et agissons en conséquence.

Ici se présente un problème grave: Quel système adopter? On a fait tous ne savons combien d'essais différents; presqu'aucun n'a réussi. Il y a, en effet, deux questions à résoudre: celle de la solidité et celle du bon marché—deux conditions indispensables de succès.

On a essayé l'asphalte, mélange assez primitif de gravier et de goudron; il ne résistait pas à la chaleur. Sous notre soleil d'ete, il entrait en fusion. Les roues des voitures et les pieds des chevaux en faisaient une sorte de pâte noire et infecte; les chaussures des promeneurs s'y enfonçaient et s'y attachaient. Il a fallu y renoncer immédiatement. Puis est venu le pavage en bois qui n'a pas eu plus longue vie. Aux désagréments de l'asphalte, il ajoutait les dangers de l'incendie. On a eu recours, ensuite, au macadam. Etait-il mal fait? Le terrain était-il trop humide pour lui laisser sa solidité? Ne sont-ce pas ces deux causes réunies qui ont déterminé son insuccès? Nous croyons plutôt à cette dernière hypothèse. Le fait est qu'on a été obligé de l'abandonner.

Force a été d'en revenir à l'ancien système de blocs de granit ou de grès, suivant la nature des ressources qu'offraient les carrières du pays. C'est le système que l'on a adopté pour les principales rues de la Nouvelle-Orléans. On sait quels en sont les inconvénients; nous venons de les exposer au commencement de cet article: il en a un autre très grave—il coûte très cher. Il serait une cause de ruine pour la cité, si elle était obligée de l'adopter.

La ville de Vicksburg, dont l'insalubrité était presque proverbiale, vient de faire un essai qui lui a porté bonheur et semble résoudre la double question de la solidité et du bon marché. On y emploie, pour le pavage des rues, une sorte de béton composé de gravier tirédes hauteurs qui avoisinent Pâton Rouge et d'un ciment, qui a la dureté et la durabilité du granit et du grès. C'est le système qui paraît être, en ce moment, en vogue.

Nous ne parlons pas de celui qui est appliqué sur l'Avenue St-Charles; il n'est évidemment convenable que pour les voitures légères et les équipages de maître. Il a coûté fort cher à la ville, mais il n'est et ne restera qu'un pavage de fantaisie et de luxe et ne servira jamais qu'aux familles riches du quatrième district.

Il en est un dernier dont nous voulons entretenir nos lecteurs et qui, croyons-nous, sera bientôt essayé dans la rue Front, en face de la Fonderie Edwards et Hanbtman. Il se compose de pavés de petite dimension, admirablement taillés; on le place sur un lit de sable de mor de six pouces d'épaisseur. La partie inférieure est un peu moins large que la partie supérieure, de telle sorte que plus les blocs se tassent, plus ils se solidifient. Grâce au soin avec lequel la taille des pavés est faite, ils adhèrent parfaitement les uns aux autres, comblent toute interstice et empêchent l'eau de pénétrer entr'eux dans le sous-sol.

Tels sont les deux systèmes auxquels nous croyons qu'appartient l'avenir. Le dernier, qui est importé de Belgique, ne diffère de celui qui est appliqué dans nos grandes voies de communication qu'en ce que les blocs sont beaucoup moins gros, beaucoup moins lourds, beaucoup plus maniables, beaucoup mieux taillés, découpés légèrement en forme de cône tronqué renversé, et que la main-d'œuvre est bien meilleur marché

En tout cas, et quique soit celui que l'on adopte, il faut se hâter. Les besoins de notre commerce réclament cette réforme; la salubrité de la ville l'exige et, bien certainement, l'administration qui l'entreprendra laissera une belle page dans nos annales d'excellents souvenirs dans les esprits.

LOUISIANE.

Des pluies presque continuelles depuis quelques jours ont détrempé la terre et ont rendu impossibles les travaux des champs; cependant, elles ont fait un bien immense aux plantes, qui poussent et reverdissent.

Malheureusement, l'herbe a aussi profité de ce temps pour envahir les champs et fournira de la besogne aux travailleurs dès que St. Médard aura versé ses dernières larmes.

—Dimanche dernier avait lieu, au collège Jefferson, une cérémonie des plus touchantes.

Sept jeunes élèves étaient admis, pour la première fois, au banquet eucharistique.

Tout contribuait à rehausser l'éclat de cette fête de famille. La chapelle était décorée avec un soin tout particulier, la musique de l'harmonium enrichie par l'orchestre était des mieux choisies et les chants exécutées, le chant, disons à propos, faisait vibrer l'âme. Nous féliciterons le directeur de la chorale qui a su si habilement tirer parti des jeunes voix qui lui sont confiées, mais, silence! —le Rév. Pr Thouvenin ne nous pardonnerait pas.

Le sermon d'occasion par le Rev. P. Rapier a provoqué des larmes d'attendrissement et sa touchante allusion à l'absence du Rev. P. Bigot appelé ailleurs pour cause de santé, partant du fond de son cœur, a trouvé un écho dans le cœur de chacun.

Parmi les heureux communiants on ne comptait, croyons-nous, que deux enfants de la paroisse, Chas. Bourgeois, fils de notre estimable coparoissien M. Emile Bourgeois, et notre fils à l'appel duquel nous nous sommes rendus.

Nous avons beaucoup regretté d'ailleurs de ne pas posséder l'avantage d'être présent en deux lieux en même temps ce qui nous eut permis d'assister à une semblable cérémonie à l'église paroissiale, où 74 enfants, préparés avec soin par nos dignes pasteurs, participaient au festin des anges.

Le nombre des enfants eut été bien plus grand si tous ceux qui ont été préparés avaient été présents, mais cette année, ceux qui habitent les extrémités de la paroisse feront leur première communion dans leur chapelle respective le 27 juin à St. Joseph et le 11 juillet à Ste Marie.

—La bénédiction de trois statues qui devait avoir lieu dimanche après-midi, au collège Jefferson, et à laquelle les Rév. PP. Maristes avaient convié leurs amis, par l'entremise de notre journal, a été forcément remise à plus tard, à cause du mauvais temps que nous avons eu jour là.

Nous avons en occasion d'admirer ces statues qui devront bientôt être placées dans la chapelle de l'établissement.

Toutes trois sont très belles, celle du Sacré-Cœur est le don généreux du jeune Ross qui termine ses études cette année et qui a sans doute voulu ajouter au grand et beau souvenir à tant d'autres qui l'ont déjà rendu cher à son *Alma Mater*.

Les deux autres statues de la Vierge et de St. Joseph sont dues à la générosité des élèves des deux cours.

—Le fleuve baisse avec une rapidité étonnante depuis quelques jours, et bientôt, si cela continue, nos planteurs riziers devront avoir recours aux pompes pour l'irrigation de leurs champs.

Qu'importe, nous n'avons pas en d'inondation, c'est déjà beaucoup.

—Notre paisible population a été on ne peut plus surprise mercredi dernier en apprenant l'arrestation de deux jeunes gens, blancs, accusés d'avoir tenté d'assassiner un malheureux chinois et de lui avoir enlevé 400 et quelques piastres qu'il avait en sa possession.

La malheureuse victime qui se nomme "Charley" habite notre paroisse depuis près de 16 ans.

Dernièrement il avait ouvert une boucherie sur l'habitation Delogy et se livrait paisiblement à son petit commerce. Vers neuf heures, lundi soir, il fut réveillé par des coups frappés à la fenêtre de sa demeure et ayant répondu, on lui apprit que quelqu'un désirait lui parler. A peine fut-il sorti, que ces agresseurs firent feu sur lui, le frapperent à coups de bâton, et lui infligèrent deux blessures à la gorge. Mercredi dernier Armant Tregre et Léon Levy furent conduits en prison comme auteurs du crime.

Confrontés avec le chinois celui-ci affirma qu'ils étaient les coupables, et tous deux furent reconduits en prison.

Leur examen préliminaire devait avoir lieu hier, et une foule nombreuse s'était rendue à la maison de cour dans le but de vérifier les diverses versions concernant cette fâcheuse affaire.

Comme nous, tous ces spectateurs ont du rentrer chez eux et se contenter de ce qu'ils ont pu apprendre par-ci par-là.

Le chinois, qu'on croyait voué à une mort certaine par les blessures qu'il a reçues, se rétablit à vue d'œil, sous l'habile traitement du docteur Choppin, et

Les derniers journaux de Paris disent qu'on ne pouvait pas encore, le 4 juin, donner un tableau exact de la composition de la nouvelle Chambre italienne. Le ministère est sans doute sorti vainqueur de la lutte électorale, mais on ne sait encore de combien il l'emporte sur ses adversaires, qui prétendent n'être battus que de 15 voix, tandis que les organes gouvernementaux évaluent la majorité de M. Depretis à 90 voix. Quoi qu'il en soit de ces calculs, dont les divergences s'expliquent par le grand nombre de députés qui, en Italie, n'ont d'autre parti que celui de leurs intérêts, il ressort des plus récentes listes parlementaires que la pentarchie n'a pas gagné de terrain et en a plutôt perdu, tandis qu'au contraire le parti conservateur, placé sous les ordres de M. Minghetti, se trouve porté de 100 députés à 160.

Par le jeu même des institutions parlementaires, M. Depretis va donc se trouver forcé d'osciller à droite. Il devra faire une place dans le cabinet aux amis de M. Minghetti; il devra surtout tenir compte des vœux financiers et économiques de cette fraction qui, dans les discussions récentes sur l'impôt sur la mouture, sur la péréquation, sur la convention des chemins de fer, représente essentiellement les intérêts du nord de l'Italie, des provinces industrielles, commerçantes et riches, par opposition au Midi, qui est agricole et pruvre.

Souliers bas, articles fins, **échantillon**, tous à **75 sous** la paire, à l'Etoile Rouge.

A Mulhouse, France, on a fondé une *Société des pauvres*, chargée d'amener le départ entre les mendiants exploiteurs et les mendiants malheureux. Tous ceux qui en font partie—c'est presque toutes les familles aisées—s'engagent à verser une petite cotisation annuelle dans une caisse centrale et à ne faire à domicile ou dans la rue aucune aumône à un mendiant inconnu. En revanche, les membres de l'association sont munis de cartes ou, de jetons sur lesquels se trouvent l'adresse d'un bureau central. Au mendiant inconnu qui se présente on remet une de ces cartes. Avec elle il se rend au bureau central, où on lui fournit des secours momentanés jusqu'à ce qu'on soit édifié sur sa situation véritable et ses besoins. Les malheureux dignes d'intérêt sont ensuite recommandés à la sollicitude des sociétés de bienfaisance ou à celle de patrons généreux, et on les tire peu à peu de la misère. Quant aux industriels, aux vagabonds, ils sont bien vite reconnus, signalés, et, ne trouvant plus de dupes à faire, ils sont amenés soit à quitter la ville, soit à prendre un métier honorable.

Le *Temps* du 5 juin:

Voici, d'après le rapport du consul des Etats-Unis à Lyon, quelles ont été les exportations françaises du district consulaire de Lyon aux Etats-Unis pendant les cinq premiers mois des années 1885 et 1886: Ces exportations n'avaient atteint que 15,878,000 francs l'an dernier; elles se sont élevées pendant l'exercice en cours à 20,070,000 francs. L'augmentation ressort ainsi à 4,192,000 francs.

Les expéditions, comme on le conçoit, portent principalement sur les soieries. Les ventes des cinq premiers mois de l'année 1885 avaient été de 13,565,000 francs; celles des cinq premiers mois de l'année courante ont atteint 17,354,000 francs; elles ont ainsi eu progression de 3,789,000 francs, soit de 27.50 0[0

Le *Nouveau Temps*, de Saint-Pétersbourg, publie la dépêche suivante de son correspondant à Teheran:

"Le shah de Perse a repoussé la proposition de Nusret-Pacha, qui, au nom du sultan, lui offrait de conclure une alliance entre tous les peuples musulmans. Le shah a motivé ainsi son refus: "Personne ne songe à m'attaquer. La Russie, qui est mon amie, ne le permettrait pas."

"Nusret-Pacha, à un banquet qui lui fut offert par le ministre du shah, souleva l'idée d'une alliance entre la Turquie, la Perse et la Russie, le tsar ayant plusieurs millions de sujets musulmans. Il ajouta que les malheurs de la Turquie et de la Perse viennent de l'Angleterre, qui est leur ennemie commune."

Chaussures pour fillettes et enfants, **75 sous** la paire, à l'Etoile Rouge.

Le général boulanger, ministre de la guerre de France, favorablement impressionné par les expériences faites naguère, au polygone de Fontainebleau, contre un mur d'escarpe mis en breche, va ordonner une série d'épreuves effectives et concluantes contre des véritables forts.

Elles seront divisées en trois grandes parties ayant pour objectif:—1. le tir contre des maçonneries, remblais et ouvrages de fer; tir rectiligne;—2. le percement de mines couvertes, par tir plongeant, avec des projectiles particuliers;—3. l'écrasement de travaux de blindage divers.

Il s'agit de mesurer notre puissance d'attaque au point de vue de la guerre de siège.

La Société philomathique de Bordeaux, qui déjà, il y a trois ans, a organisé l'Exposition internationale qui s'est tenue dans cette ville, prépare actuellement un congrès international pour l'enseignement technique, commercial et industriel. Ce congrès placé sous le patronage du ministre du commerce et de l'industrie, du ministre de l'instruction publique, du département de la Gironde, de la Ville et de la chambre de commerce de Bordeaux, s'ouvrira le 20 septembre prochain; il a principalement pour objet d'étudier les bases sur lesquelles doit être fondé l'enseignement

Les feuilles de Paris du 4 juin nous apprennent qu'un grand incendie a éclaté, à Nantes, dans un pâté d'habitations convrant un demi-hectare environ, situé entre les rues Soulecque, Perrault et des Olivettes. Ces habitations se composaient d'un certain nombre d'ateliers de mécaniciens, de peintres en voiture; de logements d'ouvriers, des écuries et greniers de l'hôtel de la Boule-Noire, etc.... Beaucoup d'ouvriers sont sur le pavé par suite de ce sinistre. Les pertes sont évaluées à quatre cent mille francs environ.

L'Exposition des sciences et des arts industriels, organisée par la Société nationale de France, sous la présidence d'honneur de M. le ministre du commerce et de l'industrie, s'ouvrira, au Palais de l'Industrie, le 24 juillet prochain, pour prendre fin le 15 novembre.

Une jeune femme, appartenant au meilleur monde de la société parisienne, Mlle Henry S.....y, se prépare à aller passer en Angleterre ses examens de capitaine au long-cours. Elle sera la troisième dame française qui sera allée en Angleterre conquérir le titre que les femmes ne peuvent encore obtenir en France.

La présence du phylloxéra aux environs de Philippeville, Algérie, n'est plus malheureusement douteuse, aujourd'hui.

On mande, de Genève, à la *Schweizer Frcie Press*:

"Le comte de Paris a acheté la campagne dans laquelle demeurait, autrefois, M. Favre, l'entrepreneur du Gothard, et qui appartenait à l'hoirie. Le comte de Paris songerait à fixer sa résidence dans les environs immédiats de Genève, s'il était obligé de quitter la France. Il a, dans cette ville, un grand nombre d'amis, entre autres, la riche famille de la Rive, qui a envoyé, à la princesse Amélie, un magnifique cadeau, à l'occasion de son mariage."

Chapeaux à 2 1[2, **5 sous**, **10, 15, 20, 25 sous** à l'Etoile Rouge.

La Cour de cassation de France a résolu affirmativement une question qui intéresse la navigation.

Il s'agissait de savoir si une Chambre de commerce ayant organisé un service de remorquage peut être déclarée responsable des avaries occasionnées par l'abordage d'un navire remorqué, du moment où l'abordage avait été déterminé par la faute du capitaine dirigeant le remorqueur.

Ainsi jugé, par le rejet du pourvoi de la Chambre de commerce de Dunkerque, contre un arrêt de la Cour de Douai, du 18 juin 1883, rendu au profit de MM. Passin et Riffyn.

Dépêches particulières du *Journal des Debats*:

Italie—Rome, le 7 juin:

L'allocution prononcée par le Pape, au Consistoire tenu ce matin, a été consacrée, selon l'usage, à l'éloge des nouveaux cardinaux.

A propos de la nomination des trois nouveaux cardinaux français, le Pape a dit qu'il les a créés afin de donner à l'episcopat français et à toute la nation française une marque publique spéciale de son affection et afin de resserrer encore les liens de vénération et d'amour qui attachent la généreuse nation française à l'Eglise romaine.

Belgique—Bruxelles, le 8 juin, 4 h. 35 m., soir:

Les élections pour le renouvellement, par moitié, de la Chambres législatives ont eu lieu aujourd'hui.

A Gand, les 8 libéraux ont été remplacés par 8 catholiques.

A Tournay, Huy, Thuin et Ath, les libéraux ont été réélus.

A Verviers, 1 catholique et 1 libéral ont été élus. Il y a deux ballottages.

Bruxelles, le 8 juin, 7 h. 25 m. soir: Voici les résultats définitifs des élections pour le renouvellement, par moitié, de la Chambre législative:

Les libéraux perdent 11 sièges. En conséquence, la nouvelle Chambre se composera de 97 catholiques et de 41 libéraux.

Il y a ballottage à Verviers, à Charleroi et à Mons.

Espagne—Madrid, le 8 juin:

La Chambre des Députés se constituera jeudi.

Les députés prêteront serment.

Le baron de Sangarram, seul représentant du parti carliste, fera une déclaration pour expliquer son serment.

Le duc de Montpensier restera à Madrid jusqu'après le vote sur l'expulsion des princes.

Les carlistes de Catalogne espèrent que le mauvais effet produit par la convention commerciale avec l'Angleterre favorisera dans certaines régions le recrutement de leurs partisans.

Le gouvernement continue à surveiller les carlistes et les républicains.

—Madrid, le 8 juin:

El Correo dit que des colonnes volantes détachées du 57e d'infanterie parcourent les environs d'Estarras, de San-Juan de Latrin, de Lavorsi et du val d'Aran, ainsi que la province de Gerone, pour surveiller les agissements carlistes.

Marié, mardi, 22 juin 1886, par le Rév. Père Mignot, M. PAUL PICARD, de Paris à Mlle MARIE BREAUX, de la Nlle Orléans.

Pas de cartes.

Le journal "Lafayette Advertiser" de la paroisse Lafayette, est prié de reproduire cet avis.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite JEUDI prochain, à 8 heures du matin à l'église des Jésuites pour le repos de l'âme de Mme J. MAHOTE. Les amis de la famille sont invités à y assister.
23 juin—1f

SERVICE FUNEBRE.

Une messe sera dite demain, 23 juin, à 7 heures du matin, à l'église de l'Immaculée Conception, pour le repos de l'ame de Mme S. BLANC.

Les dames de la Société des Secours Des Pauvres, dont elle a été présidente, sont respectueusement invitées à assister.
23 juin—2f

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en detail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Cognac vieux de choix, etc.
Livraison à domicile. 8 nov—1an PP

L'ÉTOILE ROUGE
23 juin—1f

Société d'Assistance Mutuelle de Saint-Maurice.
(Gaserice et Versailles.)
Les officiers et les membres de cette association sont par le présent avisés qu'il est fixé, savoir à samedi la 1re séance générale trimestrielle qui aura lieu DEUX 24 courant, à l'asile de la Société, à 7 heures et demie de l'après-midi.
Les articles 14 et 15 de la constitution seront soumis à l'assemblée pour être amendés.
Par ordre du Président.
A. SAMBOLA.
F. A. PUYAC, Secrétaire. 23 juin—2f

Maison A. Delpit,
Nos. 11, 13 et 15 rue St Louis.
Nous informons nos amis et le public en général que nous avons acheté la manufacture A. Delpit (comme précédemment nous continuerons les affaires de gros et de detail, nous sommes prêts, des maintenant, à remplir les commandes qui nous seront confiées, nous invitons les anciens clients de l'établissement à nous rendre visite, ils s'assureront que rien n'y est changé, et qu'ils y trouveront toujours les mêmes marques de Tabacs à priser si appreciées par les connaisseurs et dont la renommée est universelle.
CHITTS BROS., Proprietaires.
20juin—1mois et f.

A. C. LANDRY,
Courtier et Inspecteur des produits de la graine de coton
Spécialité pour l'achat et la vente des
American Cotton Oil Trust Certificates.
20 juin—20, 23, 25

Rédaction—Corrections—Traductions.
Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.
J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.
DR. C. TESTUT.
Cours St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue de Chartres, No 66. 25 mai—

C. LAZARD & Cie.,
L'Ancienne Maison très connue de Vêtements Confectionnés et d'Articles de Toilette d'un prix,
29, 31 et 33 RUE DU CANAL. COIN NORTH PETERS.
Nous offrons maintenant un superbe stock de Vêtements de Printemps pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix très réduits. Echantillons et instructions pour prendre ses propres mesures envoyés sur application. 11 oct—1an—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.
Notre grande vente d'été
Continuera jusqu'à la fin de ce mois. Tous les coupons et anciennes étoffes seront vendus à des prix nominaux; nos marchandises dans tous les départements seront également vendues à prix réduits.
Ceux en quête de bargains, feront bien de mettre à profit cette circonstance exceptionnelle d'acheter des étoffes de première qualité à des prix d'une extrême modicité.
Les ordres des campagnes seront exécutés avec des soins consciencieux.

Hôtels Restaurants &c.
L'HOTEL WASHINGTON
a rouvert pour la saison, avec son style de première classe, sa cuisine sans égale, les meilleures accommodations, un bon chemin couillé, que j'ai amélioré pour le mieux à partir du Fort Espagnol, de confortables remises pour les véhicules. Le meilleur endroit pour les bains, car il n'est pas affecté par le drainage de la ville. Bac-trains partant du pied de la rue du Canal, toutes les demi-heures à partir de 5 heures P. M.
VOYEZ LE TABLEAU DES DÉPARTS.
5juin—3mois

WEST END HOTEL,
Tenu par ALBERTI FRÈRES.
Restaurant de premier ordre; table, cave et service irréprochables.
Soyez publics: continuez du patronage de ses amis et du public en général: ils efforcera de gagner à l'établissement du West End, la réputation d'hôtel jusqu'à présent le plus réel du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3juin—3m.

CAPON SPRINGS AND BATHS (ALKALINE LITHIA WATERS), Grand hôtel eaux ferrugineuses) HAMPSHIRE Co., W. VA. Bas de Sumilaire. Par de malaria. La, les *malades et les personnes épuisées se rétablissent promptement*; les personnes bien portantes s'y trouvent admirablement. Demander les brochures. W. H. SALE, propriétaire.
2juin—1 mois.

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il dépense sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera un tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 23avril—3m

LE Dr E. J. MIOTON
A transféré son domicile au
No. 42 Rue de l'Esplanade, près Chartres.
Heures de consultations. De 1 à 2½ heures. De 3 à 4 heures au No 57 St Charles.
17juin—1m

COVINGTON,
Paroisse St-Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER,
OUVERTE en tête pour les personnes aux nerfs et aux poumons souffrant d'irritation et salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la pêche, du "bass" et de la truite et du lièvre, pour la chasse de la bécasse de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde etc.
PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.
4 mai—f

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
de tous les prix, de toutes les qualités et en vente
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour rendre à la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des coupeurs les plus habiles, prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront connus à l'ordinaire, exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.

Articles Militaires une Spécialité.
27 oct 85—1an Dim Mar Jd

Maladies chroniques et incurables
Asthme, Catarrhes, Dartres, Douleurs Névralgiques, Diabète, Obésité, Phthisie, Syphilis, &c., &c.
Guéries en peu de temps par la méthode du praticien français, M. Antoine Michel, de passage à la Nouvelle-Orléans, 70 rue St-Louis. Consultations gratuites tous les lundis, mercredis et vendredis, de 1 à 5 heures.
6juin—1m dim mar jeu

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans 19 juin 1886.—Un dividende de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits des opérations de cette Compagnie, payable le JEUDI, 15 juillet. Tous les transferts du fonds capital faits du 6 au 15 juillet doivent être "ex-dividende".
V. VALLOIS,
16 juin—1m Secrétaire

BASILE BARES,
84 Rue Royale, N. O.
Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en décorate de Pianos et Orgues.
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Planistes en général qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des peaux, des draps, des ivoires, ainsi que les célèbres cordes d'acier et métalliques de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
8 nov—

INSTITUTION GUETO,
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prytania.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement, confiées à des professeurs expérimentés.
Une classe de perfectionnement de chant, sous la direction de monsieur Gueto, et une classe de travaux d'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, etc. sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand après

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.
"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passais de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL J'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.
HORACE FAIRBROTHER."
Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup—Écoutez une Mère.
"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon chéri. Juges de ma gratitude? A vous sincèrement,
Mrs. EMMA GEDNEY."
159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.
"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.
JOSEPH WALDEN."
Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les droguistes.

D. MERCIER'S SONS,
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. 2me district.
2déc 85—☞—D Mar J—PP

Spectacles, Bals, &c.
JOCKEY CLUB.
CONCERT-PROMENADE.
BUREAU DU NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB, Nouvelle-Orléans, 18 juin 1886.
Les Membres du New Louisiana Jockey Club sont par le présent notifiés qu'un Concert-Promenade et Danse seront donnés le MERCREDI, 23 juin 1886.
Les Membres peuvent se servir de leurs billets de famille. Ils sont de plus notifiés que chaque invitation devra porter les noms des invités et être convenablement signée par le membre donnant l'invitation, sinon elle sera refusée.
Les membres ont droit à cinq cartes complimentaires, qui peuvent être obtenues en s'adressant à
R. SINNOTT,
Faisant fonctions de Chairman du Comité Exécutif.
Le comité de réception ci-dessous devra se rapporter au Chairman au Club House, à 6 heures:
BLAINE JAMISON, Chairman.
Walter Allen, Delord Barthe,
W. P. Curtis, W. D. Denégre,
Dr Stanhope Jones, W. F. Pinckard,
C. T. Semat, Geo. Q. Whitney,
J. T. de Zamacona, Henry Baldwin,
R. F. Moss, Theo. Lyons,
W. B. Haynes, J. G. Hazard,
Alfred Gillis, A. R. Boussaud,
S. H. Buck, Thos. L. Airey,
J. A. Chalaron, T. C. Heriadon,
H. W. Fairchild Sam. Boyd,
Chas. E. Black A. S. Smith.
20 juin—3f

MADEMOISELLE M. CASSOU,
SAGE-FEMME,
De la Faculté de Montpellier,
Diplôme de 1re Classe, récemment arrivée de France. Résidence rue POYDRAS No 212.
9juin—1m

NOUVEAU STOCK,
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains au plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisseries et Etoffes pour Rideaux. 8 oct—1an

Médaille de Premiere Classe
D